

Gratte-ciel à Paris-est.

Les nouveaux gratte-ciel à Paris sont l'aboutissement d'un débat insuffisant. La Tour Eiffel a marqué de façon involontaire son symbole inexpugnable. Les gratte-ciel déhanchés promis dans le quartier Masséna seront au contraire volontaires, symboles de la décision d'une majorité élue. Manhattan fait rêver, rêvons nos aussi, à toute petite échelle.

En 2012 cependant, ne saurait-on remettre en question cette éternelle attirance du plus gros sur le plus faible. Imaginons un instant comment ces énormes investissements auraient être utilisés pour remettre la vie dans nos campagnes... et diminuer la pression urbanistique de Paris et soulager les souffrances de sa périphérie.

Que va-'on y mettre dans ces tours ? Du bureau, du bureau, du bureau, avec autant de bureaucrates promis à plus d'une heure matin et soir dans ces saunas roulants. Tant qu'à faire de proposer des boulots à l'artificielle utilité, ne saurait-on investir dans des métiers plus concrets, apprendre à dépenser non pas en remboursements de dettes, en paiement d'inutiles assurances mais en cadre de vie agréable. Il en faudrait du travail pour que le cadre de vie soit agréable, de la naissance à la mort : de la maternité de proximité, de la formation des parents comprendre ce que sont les bébés et la petite-enfance, des écoles primaires rieuses et riantes, d'une école plus citoyenne et plus cultivante, d'un travail motivant et socialement harmonieux du respect des métiers manuels, de la reconnaissance des métiers pénibles, d'un temps libre épanouissant, de logements spacieux, bien isolés et au coeur d'activités moins anonymes, d'accès naturels à la nature. Sachons en profiter de cette nature !!!... Pour que la prévention remplace la sanction, pour que le zen supplante le stress et que le bonheur provoque la santé, que de métiers à inventer ! Pour qu'à la fin, les fins de vie ne soient plus un casse-tête, des casse-tête.

Quand donc serons prêts à payer (à investir pour payer moins) pour que les bateaux soient plus petits, pour que les chalutiers, les camions et les avions soient plus petits, les super-marchés soient plus petits, les immeubles et les usines soient plus petits, pour remettre des bistrots à la place des agences bancaires, pour mettre du silence dans les oreilles et un peu de néant méditatif chaque jour.